



HAL
open science

Opportunités et risques liés au développement du télétravail en Île-de-France, une approche interdisciplinaire

Anne-Claire Chêne, Eléonore Pigalle, Julie Perrin, Laetitia Challe,
Souleymane Mbaye, Matthieu Guillot

► To cite this version:

Anne-Claire Chêne, Eléonore Pigalle, Julie Perrin, Laetitia Challe, Souleymane Mbaye, et al.. Opportunités et risques liés au développement du télétravail en Île-de-France, une approche interdisciplinaire. 2021. halshs-03375018v1

HAL Id: halshs-03375018

<https://shs.hal.science/halshs-03375018v1>

Preprint submitted on 12 Oct 2021 (v1), last revised 26 Oct 2021 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Opportunités et risques liés au développement du télétravail en Île-de-France, une approche interdisciplinaire

Chêne A-C.^{a*†}, Pigalle E.^{b,c†}, Perrin J.^{b†}, Challe L.^{d†}, Mbaye S.^{d†}

a. Institut de Recherche en Gestion (IRG), Champs sur Marne, France

b. Laboratoire Ville, Mobilité, Transport (LVMT), Champs sur Marne, France

c. Dynamiques Économiques et Sociales des Transports (DEST), Champs sur Marne, France

d. Equipe de Recherche sur l'Utilisation des Données Individuelles en lien avec la Théorie Economique (ERUDITE) et Théorie et Evaluation des Politiques Publiques (TEPP-CNRS), Champs sur Marne, France

† Tous les auteurs ont contribué de manière équivalente à ce travail

Session 1 : les leviers, technologiques, sociaux, politiques, économiques, réglementaires..., de la décarbonation des villes et des territoires

Nombre de mot : 1 440

Auteur correspondant
Adresse mail: anne-claire.chene@univ-eiffel.fr

Introduction

Contexte du projet

La pandémie de la Covid-19 a imposé une réorganisation du travail, des achats et des activités de la vie quotidienne avec une mobilité fortement contrainte puis réorganisée. Après des recherches de solutions urgentes et inédites pour poursuivre les activités économiques, les acteurs régionaux, publics comme privés, s'interrogent aujourd'hui sur les effets durables de cette pandémie et sur les pratiques de travail et de mobilité à accompagner et à encourager. Comment favoriser une reprise ou poursuite d'activité qui intègre à la fois les enjeux économiques, les contraintes sanitaires, les aspirations des individus, et les considérations environnementales ?

Ces enjeux sont au cœur de la création d'un laboratoire éphémère interdisciplinaire, le Smart Lab LABILITY, financé par la Région Île-de-France. Notre projet de recherche vise à soutenir la résilience du territoire à la suite de la crise sanitaire. Il rassemble neuf jeunes chercheurs associés à huit laboratoires (en économie, géographie, gestion, sociologie, aménagement du territoire, mathématiques appliquées et recherche opérationnelle). Notre dispositif porte un programme innovant pour aider les acteurs régionaux, publics comme privés, à comprendre les défis liés à la mise en œuvre de nouvelles modalités de gestion de l'espace et de la distance spatiale et sociale dans les entreprises et les réseaux de transport ainsi qu'à identifier des leviers d'action. Deux axes de recherche sont étudiés : (1) les risques et opportunités liés au développement du télétravail ; (2) les modalités d'une gestion résiliente des réseaux de transport. Les projets de recherche portent notamment sur l'accès à l'emploi, les stratégies immobilières de bureaux, l'usage des réseaux de transport, la reconfiguration du transport de marchandises ou le rôle des transports dans la propagation de l'épidémie. Cinq projets de recherche post-doctoraux sont menés au sein du premier axe. Cette communication propose de présenter la façon dont ils appréhendent le développement du télétravail et ses enjeux pour les territoires.

Enjeux de la recherche

Avec la crise sanitaire, les normes de distance et les consignes de télétravail, les entreprises ont dû repenser l'organisation spatiale et temporelle de leurs activités dans l'urgence. Avec l'allègement des mesures et dans la perspective d'une sortie de crise, les organisations doivent aujourd'hui intégrer les nouvelles contraintes dans leurs choix stratégiques et politiques. Le développement du télétravail, qui est amené à perdurer en partie par rapport à l'avant-crise, entraîne des conséquences socio-spatiales complexes dont les effets sont difficiles à anticiper. La croissance du télétravail pourrait également faire évoluer les stratégies d'implantation des entreprises et donc la configuration des lieux d'activité. Cependant, tous les territoires et toutes les populations ne semblent pas pouvoir bénéficier de l'essor du télétravail et de ses bénéfices. Il concerne essentiellement les personnes mieux rémunérées avec des compétences professionnelles plus élevées (Petit et al., 2016). Ces transformations pourraient se répercuter à différentes échelles, avec de possibles réductions de la taille des locaux, une désaffection pour certains territoires

mais aussi des besoins en matière de télécentres et d'espaces de coworking (notamment en grande couronne). **Comment le développement du télétravail impacte-t-il les stratégies immobilières et les mobilités quotidiennes et ces changements contribuent-ils ou non à la décarbonation des territoires ?**

Le télétravail, parce qu'il permettrait de diminuer la fréquence de déplacement entre le domicile et le travail et de réduire les surfaces de bureaux, a longtemps été identifié comme le vecteur d'externalités positives sur les transports et l'aménagement du territoire, et, de ce fait, sur l'environnement. Toutefois, les études de différentes disciplines portant sur les effets réels d'un télétravail de grande ampleur montrent beaucoup plus d'ambivalence (Greenworking & ADEME, 2020; O'Brien & Yazdani Aliabadi, 2020). Du point de vue de la mobilité, si les télétravailleurs à domicile réduisent leur nombre de déplacements pendulaires, ils augmentent leur mobilité à motif non professionnel et ont des niveaux d'émission de CO₂ plus élevés que ceux qui ont un lieu de travail unique (Cerqueira et al., 2020). Les espaces de bureaux sont réagencés plutôt que réduits. La consommation électrique augmente pour l'éclairage et le chauffage des ménages qui télétravaillent et pour l'alimentation des serveurs quand la consommation de données ne passe plus par des serveurs centralisés. Les ménages qui le peuvent cherchent un agrandissement de la taille de leur logement et les départs en province augmentent, posant la question de l'augmentation des distances de transport et de la centralité des bureaux pour rester accessibles. Dans le même temps, la question de rapprocher les lieux de travail des salariés en déconcentrant les bureaux et multipliant les tiers lieux et télécentres se pose, créant un paradoxe en termes de géographie immobilière et de transport (travaux de l'Institut Paris Region ; Hansez et al., 2021). Ainsi, l'augmentation du télétravail n'entraîne pas une réduction automatique de l'immobilier de bureau et de la mobilité qui réduiraient les émissions de carbone. Pour que ces nouvelles tendances participent à une ville décarbonée, les réflexions en ce qui concerne l'impact carbone du développement du télétravail et des choix associés se doivent d'être beaucoup plus globales et transversales.

Méthodologie

Depuis février 2021, cinq recherches sont conduites en parallèle avec des méthodes et terrains propres tout en étant croisées et mises en regard régulièrement pour apporter des perspectives et résultats complémentaires. Ce projet de recherche pluridisciplinaire et collaboratif convoque aussi bien des méthodes quantitatives (analyses statistiques descriptives, inférentielles, classificatoires, textuelles) à partir d'enquêtes par questionnaire, que qualitatives (entretiens semi-directifs auprès des usagers et des acteurs institutionnels et privés, analyse du discours). Notre travail est ancré spatialement en Île-de-France. Il sera alimenté par la pratique du terrain *in situ* et par une démarche comparative entre territoires (urbains, périurbains, ruraux), ce qui a l'avantage de mettre en perspective les différentes représentations locales et la fragmentation spatiale et sociale des territoires ou encore des effets non attendus (e.g. report modal, choix résidentiels).

Ce projet repose sur une démarche qui permet de croiser nos ressources et nos compétences afin d'avoir une vision la plus holistique possible (Tableau 1).

Tableau 1 : Synthèse des méthodes envisagées dans le projet de recherche LABILITY

Objet	Discipline	Méthodologie	Terrain
Effets spatiaux du télétravail	Géographie, Aménagement	Entretiens semi-directifs, questionnaire, observation	Entreprises et acteurs de l'immobilier d'entreprise de l'Île-de-France
Pratiques managériales et organisationnelles	Gestion, Sociologie des organisations, psychologie du travail	Entretiens semi-directifs, questionnaire, observation	Équipes, managers, direction d'entreprise
Diffusion des tiers-lieux de travail	Économie	Entretiens semi-directifs, enquête par questionnaire	Télécentres et coworking
Recrutement et lieu de résidence	Économie	<i>Testing</i>	Recruteurs
Mobilité quotidienne	Urbanisme, Aménagement	Questionnaire en ligne, entretiens semi-directifs	Résidents actifs franciliens

Principaux résultats attendus

Cette recherche vise à identifier et discuter l'ambivalence des effets du développement du télétravail généralisé, ses atouts, effets rebonds et nouveaux enjeux pour la ville de demain. Les résultats attendus porteront sur deux échelles de temps (effets de la crise et court terme post-crise d'une part, effets à plus long terme d'autre part). Ils inviteront au dialogue entre points de vue d'acteurs (acteurs d'immobiliers de bureau, gestionnaire et usagers de tiers lieux, résidents franciliens, salariés, managers et directions d'entreprises) et de disciplines (économie, gestion, urbanisme, géographie, aménagement, sociologie, psychologie), en croisant approches micro et macro (du niveau individuel – résidents et salariés – au niveau collectif – organisation et région) pour faire émerger de possibles décalages et contradictions et des voies de conciliation.

Plus concrètement, à partir des aspirations des actifs franciliens, nous en saurons davantage sur leur volonté de continuer à télétravailler, leurs choix de mobilités ou encore leur intention à vouloir déménager hors de la Région Île-de-France. En outre, les travaux sur l'évolution des comportements de mobilité (nature du télétravail, habitudes de déplacement, satisfaction) permettront de proposer des pistes pour

générer une mobilité moins carbonée et limiter les effets rebonds tels que les déplacements supplémentaires ou la relocalisation du domicile.

Les résultats obtenus et la clarification des enjeux nourriront ainsi l'identification de leviers d'action et la formulation de recommandations susceptibles d'aider les entreprises dans leurs choix stratégiques et d'apporter un appui aux politiques publiques (e.g. en termes d'offres de mobilité durable, aménagements cyclables).

Principales références bibliographiques

1. Cerqueira, E. D. V., Motte-Baumvol, B., Chevallier, L. B., & Bonin, O. (2020). Does working from home reduce CO2 emissions ? An analysis of travel patterns as dictated by workplaces. *Transportation Research Part D: Transport and Environment*, 83, 102338. <https://doi.org/10.1016/j.trd.2020.102338>
2. Greenworking, & ADEME. (2020). *Étude sur la caractérisation des effets rebond induits par le télétravail* (p. 13).
3. Hansez, I., Taskin, L., & Thisse, J.-F. (2021). Télétravail : Solution d'avenir ou boom éphémère ? *Regards économiques*, 164. <https://doi.org/10.14428/regardseco/2021.06.08.01>
4. O'Brien, W., & Yazdani Aliabadi, F. (2020). Does telecommuting save energy? A critical review of quantitative studies and their research methods. *Energy and Buildings*, 225, 110298. <https://doi.org/10.1016/j.enbuild.2020.110298>
5. Petit, P., Bunel, M., Ene, E., & L'Horty, Y. (2016). Effets de quartier, effet de département : Discrimination liée au lieu de résidence et accès à l'emploi. *Revue économique*, 67(3), 525- 550.

Mots clés

Télétravail ; Mobilité ; Effets rebonds ; Résilience ; Interdisciplinarité ; Île-de-France

Remerciements

Ce travail est réalisé au sein du Smart Lab LABILITY de l'Université Gustave Eiffel, financé par la Région Île-de-France dans le cadre de la convention N ° 20012741. Il bénéficie du soutien de partenaires institutionnels et privés franciliens (AMRF, Aneo, Brie'nov, CCI Paris Île-de-France, Eiffage, Geotwin, Institut Paris Region, Maplab, PCA Stream, Steelcase, Vedecom...) et la société MATRICE.